

BRAQUONS EN ATTENDANT L'AMOUR



© Blain / DARGAUD

Huit ans sans Gus, c'est long. Toujours séduit par ses élégants bandits du Far West, Christophe Blain nous offre un 4^e tome plus sombre que les autres, versé dans la *middle-life crisis* de Clem.

À la fin du tome 3, nous quittons Gus en mauvaise posture, nez flapi et mojo en berne. Nous le retrouvons en proie à des crises d'angoisse et des pulsions suicidaires, pour le délaissier très vite : sera quasi absent de ce tome 4 qui, comme son nom l'indique (*Happy Clem*), se concentre sur Clem. Lequel, fort gaillard aux bouclettes rousses, s'ôte un temps à la vie de parvenu, engraisse et s'abandonne à la quiétude de chérir sa femme et voir grandir sa fille. Mais on n'a pas été beau bandit par hasard, et le souffle épique de l'aventure romanesque a tôt fait de se rappeler à lui...

L'instar de *Harry Potter*, les tomes de la série *Gus* s'étoffent chaque fois davantage, et les personnages traversent moult rites initiatiques. Au Far West, sur un galion ou dans les cousses du pouvoir, c'est par le même petit bout de lorgnette que Blain réserve ses héros, rongés par des atterrissements similaires : ambition, accomplissement personnel, et surtout, amour. Bandits, pirates et hommes politiques sont dévorés dans un for intérieur : on rêve sa vie, on se console à des héros de papier, on s'abîme à trouver l'âme... Les femmes, elles, sont éloquentes, farouches et déterminées, dès

l'enfance. Girondes ou anguleuses, énigmatiques mais motrices, elles donnent une rassurante raison de vivre, quand leurs étreintes n'ouvrent pas de vertigineuses failles.

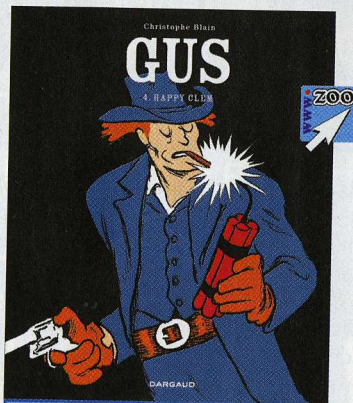
HISTOIRES DE FESSE

« C'est toujours à cause des histoires de fesse que les mecs tombent » : la maxime scandaleuse du récit, et prend une allure prophétique dans ce 4^e tome. Qui est celui du temps qui passe, des fantasmes qui s'échouent sur la réalité, quand un ventre replet fait saillir le costume de « beau bandit », celui qui rendait si bien dans les illustrés... Souvent chez Blain, la vie contée semble primer sur le réel, qui s'engonce dans un costume trop petit, des rêves matérialistes, une frustration tenace. Faut-il privilégier l'action vécue à titre individuel, ou la trace laissée dans la mémoire collective ? Tandis qu'Ava la littéraire, en panne d'inspiration, se consume littéralement sur place en attendant l'action, Gratt et Gus enchaînent les braquages avec l'envie de tomber amoureux, mais sans savoir de qui... Cœurs perdus et âmes errantes, dont les aspirations ne se synchronisent que rarement.

Les esprits dérangés ne sont pas loin, de l'effrayant Eliphalet Van Vliet (ana-

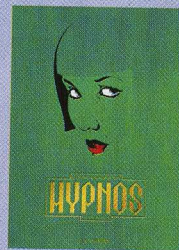
gramme de Leviathan ?) à Jamie, la petite fille de Clem, qui paie les pots cassés d'un père trop souvent absent et de mensonges qui ravagent la maisonnée. Le sous-texte fait perdre au récit un peu de son humour et de son agilité, mais gagne en complexité, s'achevant dans une insensée course-poursuite où époques et souvenirs se télescopent. Un virage assez sombre, à nuancer sans doute par la suite déjà annoncée, Rose.

JULIE BORDENAVE



GUS, T.4, HAPPY CLEM
de Christophe Blain,
Dargaud,
104 p. couleurs, 21,95 €

Hypnos, T.1, L'Apprentie, de Galandon et Futaki

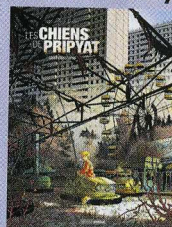


Paris, novembre 1918. Le monde est enfin sorti de quatre années de terreur. L'important est la paix qu'il faut construire. Mais cela n'est pas du goût de tous. Les anarchistes rodent et sont

prêts à tout. Au milieu de tout cela, Camille essaie de survivre et de sauver sa fille. Son don va l'aider : l'hypnose. *Hypnos* est le premier volume de cette nouvelle série dont le premier album pose des fondations intéressantes (s'intéresser à l'après-guerre plutôt qu'à la guerre elle-même, maintes fois ressassée). Intrigues imbriquées, narration classique mais convaincante. Les rebondissements sont nombreux et on ne s'ennuie pas à la lecture de cet album dont on attend la suite.

Le Lombard, 56 p. couleurs, 13,99 €
XAVIER GOFFINET

Les Chiens de Pripyat, T.1, Saint-Christophe, de Ducoudray et Alliel

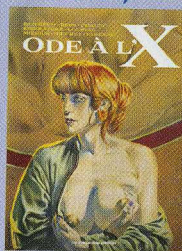


Kolia est un enfant à la vie rude et son père n'y est pas étranger. Kolia est doux et gentil là où son père est un condensé de rugosité. Vivant dans la région de Tchernobyl d'après l'accident nucléaire et aidés de connaissances, ils se débrouillent en éliminant le maximum de chiens errant (30 roubles par chien). Il ne se passe pas grand chose dans cet album, si ce n'est la mise en place d'un climat et une visite de ce Tchernobyl / Pripyat post-apocalyptique. Toutefois, ces mystérieux personnages au masque à gaz en ont sans doute encore beaucoup à nous apprendre. Attendez la suite (et normalement fin) pour juger.

Grand Angle, 56 p. couleurs, 13,90 €

XG

Ode à l'X, collectif



Vingt ans après sa première édition, les Humanoids ressortent ce livre qui célébrait les noces de la poésie érotique avec le neuvième art. Des

dessinateurs réputés livrent de courtes BD ou assemblages d'illustrations sur les plaisirs de la rencontre charnelle. On retrouve évidemment les habitués du genre (le sulfureux Liberatore avec de beaux crayonnés, ou encore Varenne qui rend un vibrant hommage à l'art de la pipe), mais aussi d'autres auteurs moins connus pour ce genre d'exercice très sensuel (Mœbius, par exemple, mais aussi Loustal qui met en images un poème torride de Musset). Et aussi Beb Deum, Bess, Jeff Rey, sans compter Chauzy avec une histoire des plus bizarres !

Les Humanoids Associés,
60 p. couleurs, 19,99 €

MICHEL DARTAY